

**N**e craignez pas ! N'ayez pas peur ! Vivre dans la peur, ce n'est plus vivre, c'est survivre. La peur s'insinue partout, et c'est alors elle qui décide, nous n'avons plus la maîtrise de notre destin. C'est l'un des aspects de la personnalité de Jésus de Nazareth qui me marque toujours : devant les scribes, le grand prêtre et les autorités du Temple, Pilate... Jésus demeure maître de lui-même. Il ne provoque pas, il ne joue pas au rebelle, mais il demeure vraiment en maîtrise de « qui » il est, de ce qu'il veut dire et de ce qu'il décide de vivre. Et face à la mort elle-même : « Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne. » Jésus est celui qui reste vivant jusqu'au bout alors que tous les autres acteurs sont soumis : les grands prêtres sont soumis à la peur de la foule et à la perte de leur pouvoir ; Pilate, à l'autorité de César. La foule est soumise à ses émotions du moment et à la manière dont les autorités la manipule ; les disciples, à la peur pour leur propre vie.

La foi de Jésus est la source de sa liberté. Sa confiance dans son Père. Sa vie est tout entière entre ses mains, et c'est à lui seul qu'il rend témoignage et qu'il obéit. Cela signifie-t-il qu'il soit à l'abri de toute épreuve ? Certainement pas ! Mais il va traverser l'épreuve, l'habiter avec cette confiance jusqu'au bout, que sa vie, la vie qui lui vient du Père, nul ne pourra la lui arracher : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » C'est à cette confiance qu'il invite ses disciples. Dans cette invitation pressante faite à ses disciples pour qu'ils soient des hommes libres, je distingue **trois peurs** dont il souhaite les délivrer :

**La peur que la vérité n'éclate pas !** « Je suis le chemin, la vérité, la vie », dira Jésus. Il n'y a pas d'amour vrai sans la vérité, et elle seule conduit sur un chemin de vie. Alors, « ne craignez pas : rien n'est voilé qui ne sera dévoilé. » Vous serez délivrés du mensonge, celui par lequel tous ceux qui veulent du pouvoir sur vos vies peuvent colporter. Vous, faites la vérité dans vos vies, et vivez en vérité !

**La peur de la mort !** Qu'elle engloutisse tout ; que nos vies n'aient été qu'une agitation inutile et tous nos élans d'amour complètement vains. « Vos vies sont aimées du Père, elles sont tissées, dès le sein maternel, à sa vie à lui ; cette vie divine en laquelle il vous adopte comme ses fils. » Alors vivez-les dans cette confiance en Celui qui vous dit son amour et qui a le pouvoir de dire : « Je t'aime, je ne veux pas que tu meures. »

**La peur de témoigner de votre foi, de votre confiance en moi, de votre amour pour moi !** Souvenez-vous de celui qui, crucifié lui aussi, m'a dit : « Jésus, souviens-toi de moi dans ton royaume. » Que lui ai-je répondu ? « Je te le dis, aujourd'hui, avec moi, tu seras en paradis. » Ou encore : « Qu'importe si l'on se moque de vous, si l'on dit toute choses sur vous à cause de moi, Heureux êtes-vous, votre récompense sera grande dans les cieux. » C'est la dernière des béatitudes.

Alors, Seigneur, je veux bien être un petit moineaux du Père du Ciel. Je vivrai ma vie sans me soucier d'être un aigle et d'être remarqué, et d'être en souci de tout. Juste dans la confiance en ton amour !